



Dans le sillage de l'académisme, la peinture d'inspiration bretonne, XIXe – 1ère moitié du XXe siècle



^ salle Bretagne Ouest
© Copyright Pascal Pérennec

Une centaine d'œuvres, avec pas moins de vingt grands formats, dont certaines célèbres depuis leur création au XIXe siècle, constituent cette collection. **Unique en son genre**, et parfaitement représentative des derniers feux du réalisme et de ses prolongements via le naturalisme, elle a été patiemment constituée par les premiers conservateurs après l'ouverture du musée en 1872. Elle offre aujourd'hui un panorama extrêmement varié et souvent juste d'un monde qui a disparu ou fortement évolué.

Parmi les œuvres les plus spectaculaires, on retiendra, sans rechercher l'exhaustivité, *Le Pardon de Kergoat* de Jules Breton, une *Veuve de l'île de Sein* d'Emile Renouf, la *Visite à la Vierge de Bénodet* d'Eugène Buland, plusieurs grands et beaux tableaux de Théophile Deyrolle ou Alfred Guillou, ou plus récemment acquis : le superbe *Moissonneuses, île de Bréhat* de Pierre Dupuis.

Sans oublier la [salle Lemordant](#) qui constitue en quelque sorte le cœur du musée. Ses boiseries servent de cadre au grand décor réalisé en 1906-1909 par Jean-Julien Lemordant (1878 – 1968) pour le café de l'Epée à Quimper.

@ CONTACTEZ-NOUS